

Sonate opus 54, en fa majeur (1804)

In Tempo d'un Menuetto
Allegretto / Più Allegro

Grande Sonate opus 53, en do majeur (1803/1804)

Allegro con Brio
Introduzione : Adagio molto, *attacca subito il Rondo* /
Rondo : Allegretto Moderato, *attacca subito il prestissimo* /
Prestissimo

Sonate opus 57, en fa mineur (1804/1805)

Allegro assai / Più allegro
Andante con moto, *attacca Allegro* / Allegro ma non troppo,
Sempre piu allegro / Presto

La Sonate opus 53 (dite *Waldstein*, du nom de son dédicataire) est une des plus célèbres parmi toutes les sonates de Beethoven. En France on la surnomme parfois *L'Aurore*, en raison du thème principal du Rondo final, d'inspiration populaire, qui évoque la féerie d'un lever du jour. Dans ce rondo, Beethoven inaugure une nouvelle manière d'exploiter l'instrument (probablement influencée par la musique française de l'époque, comme par exemple *Le ranz des vaches* de Louis Adam), préfigurant l'écriture de Liszt grâce à l'utilisation abondante de la pédale, permettant ainsi de faire résonner simultanément tous les registres (grave, médium, aigu) sans craindre les mélanges d'harmonie. Un véritable orchestre symphonique !

La Sonate opus 54, placée ici au début du programme, quoique modeste dans sa dimension, est une des œuvres les plus originales du compositeur. Elle est malheureusement trop peu jouée et souvent injustement méprisée. Son premier mouvement (particulièrement la fin) fait penser au mouvement lent de la célèbre Cinquième Symphonie, plus tardive. Quant au final, il est d'une incroyable modernité dont Schumann se souviendra quelques 30 années plus tard...

L'opus 57 est à nouveau ce qu'on pourrait appeler "un tube", connu sous le nom d'*Appassionata*, probablement l'œuvre pianistique qui symbolise le mieux l'idée qu'on se fait habituellement du style de Beethoven... Il semblerait que le compositeur pensait plutôt à la pièce de Shakespeare *la Tempête*, comme pour la précédente Sonate opus 31 n°2. En tout cas, ce sous-titre me paraît bien plus justifié qu'*Appassionata*, ou alors il faudrait appeler ainsi chaque œuvre de Beethoven, tant sa musique est constamment passionnée, que ce soit dans la joie, la mélancolie, la tendresse, le drame, l'énergie... Beethoven était particulièrement fier de cette œuvre qui clôt une succession très rapprochée (en seulement 10 ans) des 23 premières sonates pour piano. Après cela, nous avons une première interruption de 3 ans avant la sonate suivante (opus 78)...

Michel Gaechter

Saessolsheim, 19 et 20 juin 2021

Michel Gaechter, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris, principalement auprès de Germaine Mounier. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Freiburg-im-Breisgau (Allemagne). En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano (1999, label Tamino), ensuite la réalisation, puis l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (*Nuit transfigurée* - 2002, label Tamino). La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du *Arnold Schoenberg Center* de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le pianoforte au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste et altiste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Baroque (orgue de barbarie, tympanon, bandonéon et contrebasse !) a été une aventure extrêmement enrichissante, autour du Concerto en mi mineur de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim ASAMOS
06 88 12 54 79 ;
e-mail : asamos@orange.fr ; site : <http://asamos.org> ; <https://www.facebook.com/SaessolsheimConcerts/>

Ludwig van Beethoven *(1770-1827)*

Grande Sonate opus 53
(dite "Waldstein" ou "l'Aurore")

Sonate opus 54

Sonate opus 57 (dite "Appassionata")

*Septième concert de l'intégrale des sonates
pour piano de Beethoven par*
Michel Gaechter

*Pianoforte Theo Kobald (2014),
d'après Johann Fritz (1813)*